



LA DOUCE BRISE

La douce brise qui murmure
Dans la verdure du grand pin,
Est cette voix de la nature
Parlant au cœur qui se souvient.

C'est la voix naïve qui chante
Aussi l'espérance à venir,
Et, pleine d'haleine odorante,
Parfume l'âme et sait bénir.

Au front que j'aime, messagère,
Va-t-en porter mes rêves d'or,
En le touchant, brise légère,
Dis que je me souviens encor.

Oui, j'ai gravé dans ma pauvre âme
Nos doux entretiens d'autrefois,
Le soir devant, l'âtre sans flamme,
Je me les répète à mi-voix.

Brise, je confie à ton aile,
Autant qu'à celle du désir,
Le regret de ma toute belle ;
Va lui porter mon souvenir.